

La prochaine pièce de Bouziane Bouteldja fait suite aux nombreux questionnements survenus à l'occasion de la création et de la diffusion du solo REVERSIBLE. Dans ce spectacle, il donnait à voir un processus d'émancipation et un apprentissage de la liberté. Dans la pièce suivante, FAUX SEMBLANTS, Bouziane se demandait comment l'on pouvait rester soi-même sans être contraint à jouer des rôles, pour être accepté ou écouté. Poursuivant ses réflexions sur le sens de la vie et la façon de se situer dans son rapport au monde, il va aborder avec ce nouveau projet une question plus fondamentale qui est le rapport à la mort en traitant plus particulièrement **de la justice des hommes sur Terre en opposition à la justice divine après la mort.**

Face à terre

projet de création 2018

Bouziane Bouteldja / Ana Pi / Bastien Picot



« Le terme **rite et rituel** viennent du latin *ritus*, lui-même du sanskrit *rita* qui signifie ordre des choses, ordre prescrit d'une cérémonie. Un rite est ainsi un ensemble de règles, de codes, de formes fixées, organisées et répétitives - formes dites rituelles. Une cérémonie rituelle constitue dès lors un ensemble de **gestes**, de **mouvements**, de **paroles** qui révèlent et expriment une **symbolique** chargée de sens que **chacun** s'approprie et fait **résonner en soi** suivant son **propre vécu**. Les rituels sont ainsi des symboles mis en gestes, en mouvements et en paroles. Symbolique que chacun peut ressentir aussi comme quelque chose à la fois de très universel et de très personnel ; symbolique que chacun peut ressentir comme quelque chose de fécond, un rituel devant être révélateur. »

Pièce chorégraphique pour deux danseurs et un chanteur.

Direction artistique : Bouziane Bouteldja

Chorégraphie : Bouziane Bouteldja en étroite collaboration avec Ana Pi

Chant : Bastien Picot

Musique : Arnaud Vernet Le Naun

Création lumière et scénographie : Manu Mazoyer

Création costumes : en cours

Collaboration artistique et production : Gilles Rondot

Ana Pi se questionne sur le statut du corps noir dans la contemporanéité et sur les corps périphériques. Elle vient de réaliser un solo « **NOIRBLUE** ». Elle développe une pratique appelée « **CORPS ANCRÉ** » ; danses périphériques, gestes sacrés", où les danses originaires de la périphérie des grandes villes, dites danses *urbaines*, sont intimement connectées aux gestes sacrés présents sur la Diaspora Noire. Ces questionnements et cette pratique rejoignent les préoccupations de Bouziane.

Bastien Picot vient de **l'île de la Réunion**. Chanteur virtuose et polymorphe, il vient d'une terre de métissage. Chanteur solaire, à la fois masculin et féminin, il engage son corps sur scène et sera dans un dialogue avec la danse.

Différents laboratoires de recherche en France et à l'étranger (au Mexique pour observer le fête des morts et au Brésil en partenariat avec **Lia Rodriguez**) permettront d'observer des rituels funéraires et ensuite d'expérimenter le rapport entre la danse et la musique en faisant apparaître plusieurs significations, en fonction des croyances des uns et des autres. Il s'agira aussi **de traiter de la justice des hommes sur Terre en opposition à la justice divine après la mort.**

A partir d'improvisations avec différentes formes de danse, différents thèmes seront travaillés en lien avec la musique :

- confrontation des états de corps (corps profane et corps religieux)
- dialogue entre la fluidité (qui évoque la permanence du sacré dans la culture occidentale) et la break danse (qui évoque le monde profane en occident mais qui fait référence à des rituels de par ses origines africaines), entre le rythme et la mélodie.
- opposition entre certains rituels quant à la façon d'intégrer les corps
- comment le corps s'ancre ou s'égare, la présence ou l'absence, les mouvements spirituels et les gestes vitaux
- définition d'un espace par le corps « ancré », puis déconstruction et sacralisation d'un nouvel espace comme pour s'approcher de la construction d'un rituel « universel », le rituel funéraire permettant d'assurer un hommage au défunt mais surtout d'instituer l'étape de réintégration du défunt dans la mémoire du groupe.

Le travail de composition musicale et d'écriture du chant se construira en relation étroite avec la danse, chacun apportant sa réflexion sur le rôle de la musique dans les rituels.

NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

Bouziane m'appelle. Il me parle de son envie de travailler sur un sujet bien épais : il veut traiter de la tension, de l'affrontement mythique entre la vie terrestre et la vie d'après promise par la foi. Comme beaucoup d'entre nous, c'est une question qui m'a largement travaillé dans ma vie personnelle, mais aussi dans la pratique et la culture musicale. Je me souviens alors qu'il y a mille ans, le temps de Dieu n'était pas mesurable par l'homme, ça lui est interdit. La musique sacrée du moyen-âge se voulait au-delà de l'espace temps. À cette époque, la spiritualité s'affranchissait des contraintes du corps dont le temps était l'un des principaux "carcans". Il se trouve que j'ai un passé conséquent avec la musique vocale sacrée, j'ai beaucoup pratiqué cette musique spirituelle hors du temps, depuis mon enfance. Ici, Bouziane remet en cause cette déconnexion du réel provoquée par la foi. Je me dis qu'il faut alors revenir à cette musique "inmensurabilis" qui précède l'école de Notre-Dame ; et confronter cet espace à la pulsation "urbaine" du hip-hop, de l'électro... l'espace du corps "profane" du quotidien, sublimé par l'art du danseur. Nous souhaitons ici construire un nouveau rituel, ode à l'épanouissement de nos êtres, un rituel qui célèbre le vivant. Et aboutir à la lumière. J'ai le désir d'une musique de rythme et de plénitude harmonique. Quelques choses comme le lever de soleil qui ouvre la symphonie des Alpes de Richard Strauss habillée d'une électro-pop chaleureuse à la Air... La voix d'un chanteur multiforme serait un fil d'Ariane, tendue entre le ciel méprisant et le sol méprisé, embarquant des fois l'âme des spectateurs pour leur faire traverser le styx.

J'envisage la musique de cette pièce, comme un arc tendu depuis un point de départ fait de paradoxes et de nœuds humains à un état d'arrivée, libre et plein de paix. Un rituel des âmes présentes et vivantes, chargées du maintenant sacré du spectacle.

ARNAUD VERNET LE NAUN

Arnaud Vernet 'Le Naun' : Compositeur, auteur et surtout chanteur polymorphe, il cherche depuis toujours à intégrer son chant dans une totalité musicale. Il envisage sa voix parfois comme un instrument, comme un générateur de sons (au sein d'un big band de jazz vocal ou en solo pour la compagnie de danse hip-hop Mood/Rv6k). D'un autre côté, fasciné par le langage et la poésie, il prend aussi l'autre rôle du vocaliste : le passeur de mot (dans le duo Le Gil_Nône ou dans les fables de La Fontaine mises en musique par Pierre-Jean Gaucher). Professeur de la voix passionné, la musique n'a pour lui aucune frontière. Il se nourrit d'opéra, de métal ou de Hip Hop. Il devient choriste numérique et beat boxer pour les concerts de Sayaconcept en 2009. Il a aussi travaillé sur la bande originale du long-métrage de Benoît Philippon « Lullaby for Pi » (sortie le 1^{er} Décembre 2010). Toujours en tant que compositeur il a écrit, pour la Compagnie Shonen - Eric Minh Cuong Castaing) : « feu & glace » en 2009 ; « Kaiju » en 2011 ; « Lil' Dragon » en 2013 en collaboration avec l'alchimiste électro-acoustique Alexandre Bouvier. Depuis 2010 Il participe à Mahna, quintet vocal de création autour du langage imaginaire et des musiques du monde. Il est aussi le directeur musical de l'opéra Hip Hop « Agamemnon », écrit par D' de Kabal, créé à l'automne 2014 au Théâtre de Chelles. Il a également réalisé la musique de "Reversible" créé en 2015, solo hip hop contemporain autobiographique du danseur Bouziane Bouteldja. Il enseigne également les musiques actuelles au Pôle Supérieur de Paris-Boulogne et au CRI de Châtenay-Malabry

Bouziane Bouteldja pratique une « danse citoyenne ». Danseur, chorégraphe, il dirige la compagnie DANS6T depuis 2007. La compagnie se consacre à la transmission et à la présence de la danse dans la cité en mettant en place de nombreux cours de danse, des projets militants dans les quartiers, de la formation en milieu scolaire, et en utilisant la danse comme outil auprès de publics en difficultés.



Parallèlement, Bouziane entreprend un travail d'auteur en s'interrogeant sur l'actualité. Depuis quelques années, ses recherches se précisent : il cherche à amener à la scène, par le corps, ses engagements et ses convictions.

Bouziane Bouteldja a découvert la danse hip hop en 1998 en pratiquant le break dance. Il s'est formé auprès des chorégraphes Tayeb Benamara, Kader Attou, Karim Amghar et Olé Khamchanla.

Ces rencontres l'on très vite conduit à s'intéresser à la scène et à s'ouvrir à l'univers de la danse contemporaine, sans perdre de vue l'univers des compétitions hip hop (il est membre de la Zulu Nation).

Au fil du temps, grâce à son ouverture et à sa curiosité, les rencontres avec des artistes d'horizons divers se sont multipliées.

En 2009, il crée sa première pièce **Pas si compliqué**. En 2010, c'est la création de **Kif l'équilibre**, une pièce de groupe à destination du jeune public sur le thème de l'alimentation et de la danse comme moyen d'activité physique. Cette pièce a été récompensée par plusieurs prix nationaux.

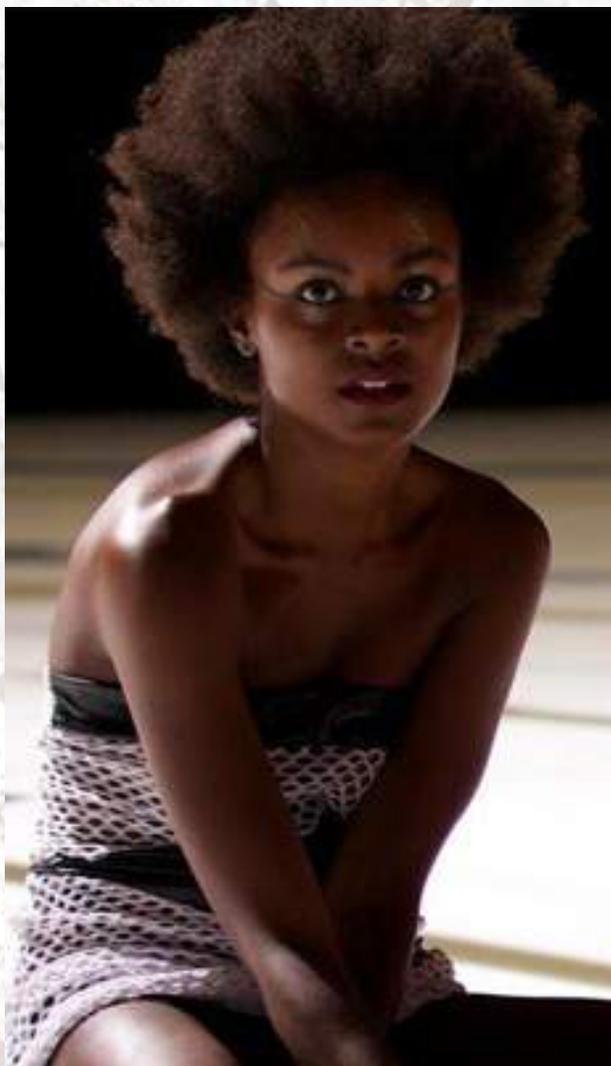
En 2011, à l'initiative de la Scène Nationale de Tarbes, il rencontre Coraline Lamaison auprès de qui il va se former pendant quatre ans en tant qu'interprète et chorégraphe. Cette rencontre est déterminante.

En 2012, il la sollicite pour l'écriture de la pièce **Altérité** avec laquelle il remporte le prix du jury au concours de danse contemporaine *Reconnaissance*. Cette pièce questionne les différences.

En 2014, pour créer la pièce **Réversible**, il s'associe à Gilles Rondot, avec qui il mène une réflexion sur l'émancipation de l'individu dans le monde arabo-musulman, mais aussi dans le cadre des débats français sur la laïcité, la liberté de conscience... Cette pièce a été jouée plus de 30 fois dans plusieurs festivals en France et à l'étranger et dans le réseau culturel.

En 2016, avec **Faux semblants**, Bouziane Bouteldja se pose la question : « *pouvons-nous être nous-mêmes, devons-nous jouer des rôles pour être acceptés ou écoutés ?* ». Cette pièce est créée le 10 novembre 2016 au Parvis, Scène Nationale de Tarbes et est ensuite jouée en France et au Maroc.

Ana Pi : Diplômée de l'École de Danse de l'Université Fédérale de Bahia (Brésil), en 2009/2010, elle suit la formation ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Parallèlement, dans un cadre de résidence artistique, elle développe son premier projet *Desloco em Corpo e Imagens* soutenu par le Fonds culturel de l'État de Bahia et le ministère de la Culture du Brésil.



À la fois interprète et créatrice en danse contemporaine, Ana Pi est également une artiste de l'image, aimant expérimenter du vjing à la photographie argentique. La circulation, le décalage, l'appartenance, la superposition, la mémoire, les couleurs, les actions ordinaires et le geste sont des matières vitales à sa pratique créative. Actuellement intéressée par la voix, elle étudie le chant populaire brésilien avec Iara Kelly à Paris. Ana est interprète de la pièce *altered natives' Say Yes To Another Excess – TWERK* de Cecilia Bengolea et François Chaignaud, créée en 2012. En 2013, cette collaboration se poursuit avec la création du trio *DUB LOVE*, pour lequel elle a travaillé à la composition et est également interprète. Et plus récemment, pour la conférence dansée *Le Tour du monde des danses urbaines*, au-delà de présenter ce travail tant que conférencière-danseuse, elle a été responsable de la recherche, a collaboré à la création du texte et de la danse et a réalisé le montage de la partie vidéo.

En 2016, elle est interprète dans *Scholl of Moon* d'Eric Minh Cuong Castaing de la Cie Shonen. Maintenant, elle travaille sur une création chorégraphique en solo qui a été présentée dans le Festival Artdanthé 2017, appelée **NOIRBLUE**, et collabore régulièrement avec d'autres artistes sur des projets de multiples natures et durées, soit dans la danse, dans la musique, les arts visuels ou encore dans la mode. Elle est conférencière et performeuse sur le sujet des danses *urbaines*, sa démarche a été présentée aussi bien au Brésil, qu'en Europe et, plus récemment, en Afrique. À l'intérieur de ce processus elle est aussi enseignante et développe une pratique appelée "CORPS ANCRÉ ; danses périphériques, gestes sacrés", où les danses originaires de la périphérie des grandes villes, dites danses *urbaines*, sont intimement connectées aux gestes sacrés présents sur la Diaspora Noire.

Bastien Picot, chanteur. Bastien Picot vient d'une terre de métissage, la Réunion. A l'image de son île, ce jeune artiste s'est nourri d'influences résolument éclectiques. Enfant de la pop, Bastien s'est essayé à la Soul, au Jazz, aux Musiques du monde. Membre des 3somesisters, il a également prêté sa voix à de nombreux artistes internationaux tels Fred Wesley ou encore Stevie Wonder. Chanteur virtuose, Bastien dévoile "Pieces of a man" son premier EP solo. Fort de ses multiples inspirations, il livre une Pop-Folk atmosphérique contrastée et emprunte de nostalgie.



Titulaire d'un diplôme de musique du CIAM, Bastien a accompagné Stevie Wonder et plus récemment Ben L'Oncle Soul lors de sa tournée réunionnaise. A 26 ans, il a travaillé sur un album World (maloya métisse) avec son ami Jérôme Calciné. Témoin d'une évolution, pour lui "le Maloya est de plus en plus connu et respecté en métropole, considéré dans le milieu musical comme une musique unique et extrêmement riche, surtout rythmiquement !"

<https://www.youtube.com/watch?v=C4UdAnr9K4Q>

Calendrier : création fin 2018

- du 10 au 14 octobre 2017 aux EMA à Vitry-sur-Seine
- fin oct 2017 : voyage d'études au Mexique pour observer la fête des morts
- quelques périodes en novembre et décembre 2017
- fin février-début mars : voyage d'études au Brésil et rencontre-ateliers avec Lia Rodriguez et ses danseurs
- du 14 au 29 avril 2018 au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
- du 22 au 31 mai 2018 à Via danse / CCN de Belfort
- en recherche : différentes périodes **en septembre et octobre 2018**
- du 22 octobre au 7 novembre : Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
- les 8 et 9 novembre : première au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Production (en cours) :

- Cie Dansôt
- Théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine
- Via danse / CCN de Belfort
- Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines -Fondation de France- La Villette 2017
- CDC de Toulouse
- Autres partenaires – recherches en cours

Soutiens :

- Ministère de la Culture / Drac Occitanie
- Région Occitanie
- Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées



Parcours de la compagnie

Pièces les plus marquantes et liens vidéo.

En 2012, Bouziane Boutedja a développé **Altérité**, en association avec Coraline Lamaison - autour des questions des préjugés et du sentiment de rejet. Le point de départ était un ressenti personnel, que Bouziane a transcendé pour aborder ce thème d'une manière plus générale, invitant d'autres danseurs (ou plutôt : performers) sur scène, dans un développement dramaturgique assez ouvert. Ainsi, il a dépassé sa propre histoire - familiale, de socialisation, de valeurs issues d'une religion, d'un pluri-culturalité - pour aborder ses réflexions comme une sorte de prisme à facettes multiples. **Altérité** a remporté le premier prix de [Re]Connaissances.

Cette pièce a été jouée une quarantaine de fois.

Distribution : chorégraphie / Bouziane Bouteldja et Coraline Lamaison – Mise en scène / Coraline Lamaison – Danse / Jann Gallois-David Gaulein-Steff- Jean Luis Doggy – Vinz Horna et Bouziane Bouteldja

Coproduction : CCN de La Rochelle, Le Paris-SN de Tarbes, IADU-La Villette avec le soutien de la Drac Midi-Pyrénées, de la Région Midi-Pyrénées et de la Ville de Tarbes

Trailer : <https://vimeo.com/86341526>

Version intégrale : <https://vimeo.com/74464088>

Mot de passe : play



A suivi son solo **Réversible** en 2015 qui, par nature, était plus concentré sur lui-même - de prime abord. Basé sur son vécu, Bouziane interroge le rapport sensible entre corps et religions, l'oppression morale et physique, les questions de domination et de violence. Comme **Altérité**, ce solo a été programmé pendant l'été aux Hivernales. Il vient d'être repris au festival de SURESNES en version courte, ceci afin de pouvoir aller à la rencontre de publics éloignés de l'offre culturelle.

Cette pièce a été jouée 35 fois.

Coproduction : IADU-La Villette, CDC de Grenoble, CDC de Toulouse, Le Parvis-SN de Tarbes avec le soutien de la Drac Midi-Pyrénées, de la Région Midi-Pyrénées et de la Ville de Tarbes

Trailer : <https://vimeo.com/119361384>

Version intégrale : <https://vimeo.com/166545647>

Mot de passe : play

Epatant et puissant solo que celui du danseur et chorégraphe Bouziane Bouteldja. Intitulé Réversible, pour sans doute faire la preuve que toute vie peut en contenir une autre et changer de cours, cette pièce aussi ciselée qu'émotionnelle ne compte que sur la danse pour évoquer le poids de la religion, son enfermement et les conséquences terribles que l'aveuglement et le silence peuvent entraîner. L'écriture limpide et inventive de Bouteldja et sa capacité à raconter sans illustrer font de Réversible un solo de tout premier plan.

Télérama - Rosita Boisseau



Dans sa dernière pièce *Les Faux Semblants*, Bouziane aborde son travail de création non par la forme ou une technique de danse, mais par une approche thématique, des sujets qui lui tiennent à cœur. Pour l'écriture de cette pièce, des temps de travail ont eu lieu à Marrakech et Agadir, afin de former un danseur marocain.

Coproduction : Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, CDC de Toulouse, IADU-La Villette, Département du Val de Marne, avec le soutien de la DRAC Occitanie, de la Région Occitanie et de la Ville de Tarbes

Trailer : <https://vimeo.com/195804538/40a58e10b1>

captation complète : <https://vimeo.com/192783575/ae5a4b0349>

